

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1958

Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1958, 1958. Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15725>

Information sur la lettre

Date 1958

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 20/02/2022 Dernière modification le 28/11/2025

[1958]

ven. de di

Cher Jean,

Plusieurs personnes m'ont parlé,
avec beaucoup de louanges, de ton essai.
Ce que tu me dis de la suite n'est pas
fait pour modérer mon impatience.

Tu as sans doute ailleurs ta
préface à Sick? Dominique m'a dit
qu'elle la trouvait admirable.

Oui, sans la ligne. Sont tu parler
plutôt Terra Ete. y' Aulavari. Les
thèmes se rapprochent; mais la figure
d'Ant, et sa parenté
les mêmes. ARCHIVES PAULHAN

Il y a La Vigier, que tu sauras bien,
et dont je ne sais ce que je pense. Je ne
l'ai jamais relu. - Mais La Vigier est
inrespirable; cela ne tient pas à l'intensité:
certaines pages les Carnets et Liberté sont
plus intenses, et j'y respire à l'aise.
- Si j'écrivais aujourd'hui La Vigier,
j'y introduirais, soit en soudaine
caustique, soit par à coup, un accent
de paradis. J'y suis de plus en plus
parti, et plus le thème est grave.
Ce n'est point que ces thèmes me touchent

moins au cœur, ni que j'y adhère moins #
que j'y croie moins - au contraire. Et
précisément parce que c'est "au contraire".

Je t'embrasse

Paul

ARCHIVES PAULHAN